

Action de charme menée par la Haute Ecole Arc

FORMATION

La HE-Arc a réalisé des vidéos mettant en scène neuf étudiants dans les différentes filières proposées par l'institution. Une campagne de recrutement pour séduire des jeunes qui ont l'embaras du choix.

PAR AUDE ZUBER



La société neuchâteloise Toast Production a filmé Paul Bassin, un Tramelot en ingénierie et gestion industrielle (à gauche), et Alice Gerber, une jeune Biennoise qui est en conservation-restauration (à droite). HE-ARC

Opération séduction pour la Haute Ecole Arc. A l'approche du délai d'inscription pour les futurs étudiants, l'établissement sort aujourd'hui de courtes vidéos sur les réseaux sociaux qui présentent ses différentes filières. «Cela faisait un moment déjà que nous n'avions plus réalisé de films institutionnels. L'idée était ici de créer quelque chose dans l'air du temps. Nous avons donc opté pour un format de 40-50 secondes, correspondant à celui des réseaux sociaux, comme Instagram», explique Mathias Froidevaux, responsa-

ble du service ancrage régional et communication à la HE-Arc. Et le responsable d'ajouter: «Ce format de vidéo pourra aussi convenir pour les séances d'information.»

Neuf portraits

Mathias Froidevaux a choisi neuf étudiants pour incarner les formations proposées par la HE-Arc. Parmi eux, deux proviennent de la région. Il s'agit de Paul Bassin, un Tramelot en ingénierie et gestion industrielle, et Alice Gerber, une jeune Biennoise qui est en conservation-restauration. On les voit en classe, en at-

lier... mais aussi dans leur vie privée. «Nous voulions montrer que nos élèves sont des



L'idée était ici de créer des vidéos dans l'air du temps.»

MATHIAS FROIDEVAUX
RESPONSABLE DU SERVICE ANCRAGE
RÉGIONAL ET COMMUNICATION À LA HE-ARC

gens d'ici avec des passions à côté de leurs études.» Les similitudes entre leur formation et leur passion sautent

aux yeux dans les vidéos. Paul Bassin réunit, par exemple, rythme et cadence, que ce soit en travaillant sur un processus de fabrication ou en jouant de la batterie. De la même manière, Alice Gerber fait preuve d'une grande habileté autant dans la restauration d'un objet d'art que dans la pratique de la salsa. Résultat? Un aller-retour entre des images illustrant leur futur métier et leurs loisirs qui crée un dynamisme. A travers ces vidéos, l'Arc jurassien est également mis en valeur. «Nous avons intégré plusieurs plans de notre région

dans le montage pour mettre en avant la beauté de nos paysages. Mais c'était aussi une façon de montrer les spécificités en termes de filières, puisque les bachelors en droit économique (business law), en conservation et en industrial design engineering sont proposés en Romandie uniquement par la HE-Arc», précise Mathias Froidevaux.

Choix stratégique

Pour la réalisation, la HE-Arc a mandaté la société neuchâteloise Toast Production. «Elle produit de superbes images, comme celles pour Alinghi.»

Mais elle a avant tout recherché une équipe de jeunes professionnels, dont un des employés s'est d'ailleurs avéré être un ancien élève de la HE-Arc. «J'ai pensé que l'échange serait facilité entre personnes ayant à peu près le même âge.» Il aura fallu près de six mois pour mettre en œuvre l'idée de création de telles vidéos. Concernant les coûts, Mathias Froidevaux avance quelque 1000 francs par vidéo.

Les neuf vidéos sont disponibles sur la chaîne Youtube de la Haute Ecole Arc ainsi que sur le compte Facebook, Instagram, Twitter et LinkedIn de l'institution.